

Une production de laser au cœur de Fribourg

Le parc technologique Bluefactory prend progressivement forme à Fribourg. Alors que les travaux de transformation de la Halle 1 vont débiter, les premières entreprises investissent les locaux de l'ancienne brasserie Cardinal. Au 1er août, la start-up LS Instruments a déménagé ses machines-outils au sein du futur quartier d'innovation. Une décision réfléchie pendant sa période d'incubation à Fri Up.

«Lorsqu'on est sorti de l'incubateur, explique le CEO Andreas C. Voelker, nous prospectons des locaux proches d'un parc technologique pour bénéficier de synergies avec d'autres entreprises. Comme il n'y avait rien à Fribourg, nous lorgnions la région de Lausanne ou Estavayer-le-Lac. Cependant, en raison de nos liens étroits avec la Promotion économique de Fribourg et le fait que nous soyons une spin-off du département de physique de l'Université de Fribourg, nous avons décidé de rester à Fribourg.» La proximité avec les instituts de recherche et la structure de promotion s'est avérée décisive.

Pourtant, le manque d'un parc technologique est resté un thème important pour le directeur. «Cette absence d'un lieu d'échanges, d'innovation et de synergies était pénalisante. J'avais discuté avec les autorités pour la création d'un technopôle. De fait, dès que le projet Bluefactory a été annoncé, nous avons été l'une des premières start-up à vouloir nous y installer.»

Créée en 2008, la société LS Instruments est active dans la production d'appareils de diffusion de lumière laser. Spécialiste dans la détermination des caractéristiques des nanomatériaux, elle s'illustre sur ce marché de niche. «Grâce à notre technologie, nous fournissons la plupart des universités et instituts de recherches internationaux ainsi que certaines multinationales. Nous commercialisons notre produit sur tous les continents. Nos prochaines livraisons sont à destination de la Chine, de l'Italie et des Pays-Bas.»

Cette technologie de pointe ne mesure pas seulement la taille des nanoparticules, mais permet également de définir leur structure, leur forme et le poids moléculaire. «Notre appareil offre un large catalogue de possibilités.»

L'autre instrument développé par la société évalue des propriétés viscoélastiques à l'aide de la microrhéologie. Cette technologie permet de mesurer les fluides blancs ou transparents notamment dans l'industrie agroalimentaire et la cosmétique.

«**Nous proposons** une technologie basée sur l'optique au détriment de la mécanique. De fait, nous sommes plus efficaces que nos concurrents à bien des égards. Mais ce marché est particulièrement compétitif et il est important d'expliquer au client les avantages spécifiques de notre nouvelle technologie.»

Actuellement, huit appareils ont été commercialisés, soit autant que l'année dernière. Preuve de la compétitivité de la start-up LS Instruments, les objectifs de croissance sont en phase d'être atteints. Tablant sur un chiffre d'affaires supérieur de 50% d'ici à la fin de l'année, la société a déjà franchi la barre du million de francs. «Nous sommes satisfaits de la marge de progression de nos affaires. Le marché des nanoparticules est en pleine croissance, donc nous avons grand espoir de croître davantage.»

LS Instruments analyse la phase de commercialisation de deux nouveaux produits toujours basés sur la diffusion laser.